

Discours du 4 septembre 2005
de Nouvelle Vague maire conseiller général
de Coubron

***Monsieur l'Ambassadeur, Madame le Ministre,
Monsieur le Préfet, Messieurs les Députés, Monsieur le
Président, mes chers Collègues et Amis,***

Nous sommes réunis aujourd'hui afin de témoigner et d'entretenir la flamme du souvenir de notre Histoire.

Il y a 11 ans maintenant, Coubron célébrait le 50^{ème} anniversaire de sa Libération dans un faste tout à fait particulier, par le rappel de l'arrivée des Américains dans leur véhicule militaire ainsi que la remise de la Médaille d'Honneur de la ville à nos résistants.

C'est avec une vive émotion qu'aujourd'hui je revis ces moments et que je souhaite une nouvelle fois rendre hommage aux morts des deux grandes guerres qui ont marqué le siècle dernier.

Mais, nous sommes ici aussi pour commémorer l'ouverture des camps de concentration et la fin de la terrible période de la Shoah qui a principalement touché le peuple juif.

Trois expositions criantes de vérité et difficilement imaginables vous seront présentées tout à l'heure.

Mais, permettez moi de faire un bref rappel de ce douloureux épisode et particulièrement en direction de notre jeune auditoire.

Avec l'arrivée, légale, d'Hitler à la tête du gouvernement allemand en 1933, les mesures et lois anti-juives, entre autre, sont instaurées et se succèdent :

- boycotte des commerces,
- interdiction d'exercer une profession libérale et de travailler dans l'administration ou encore de posséder une entreprise,
- interdiction de suivre des études supérieures puis d'aller à l'école,

Une vaste politique d'émigration des juifs d'origine allemande est ainsi initiée.

Puis avec la concrétisation du projet de la « Grande Allemagne » et l'occupation progressive de nombreuses nations de l'Europe de l'Est et du Nord, la situation des juifs se propage à l'ensemble du continent.

Mis à l'écart de la société, humiliés, spoliés, ghéttoïsés, déportés, le peuple juif connaît une lente agonie jusqu'à la mise en place de ce qu'ils ont osé appeler la « Solution finale ».

Ce sont près de 6 millions de juifs qui périrent en moins de 6 ans.

En France, 76 000 juifs ont été déportés dans les centres de mise à morts et dans les camps d'internement français.

Et nous arrivons au terrible chiffre de 80 000, dont 11 000 enfants de moins de 6 ans, en comptant les morts par exécution.

En 1945, on dénombre pour la France, 2 500 survivants soit 3% des déportés.

De fait, 50 % des juifs d'Europe furent assassinés représentant 40 % du judaïsme mondial.

Même si l'Allemagne nazie reste l'instigatrice indéniable de ce génocide, de ce crime contre l'Humanité, rappelons

qu'elle reçu peut de protestation des gouvernements des nations européennes. Elle pu même trouver une collaboration effective à sa politique de discrimination, de persécution et de déportation dans chacune d'entre elle.

Mais, au sein des peuples d'Europe, des femmes et des hommes comme Henri CHRISTIN, que nous honorons aujourd'hui, ont choisit de lutter et ont refusé de collaborer avec l'occupant nazi et leur gouvernement.

Ils ont agit selon leur possibilité, au péril de leur propre vie, préférant écouter ce que leur dictait leur cœur et leurs valeurs morales... préférant ignorer leurs peurs.

Produire de faux papiers, cacher des hommes, des femmes et des enfants, éditer des journaux clandestins, prendre les armes...de nombreux héros anonymes ou reconnus se sont rendus auteur d'actes de bravoure et de résistance.

J'aperçois d'ailleurs dans l'assistance certains de ces femmes et de ces hommes qui sur la commune de Coubron ont œuvré contre l'occupant et qui ont su faire preuve d'un patriotisme et d'un courage sans faille.

Sachez, et je pense pouvoir parler en notre nom à tous, que nous vous devons une reconnaissance inestimable.

Je souhaite maintenant remercier l'Etat d'Israël, Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur, le Comité Yad Shavem, son Président et Monsieur Levyne, d'être présent aujourd'hui pour honorer mon collègue Henri Christin, en lui décernant la plus haute distinction remise à un civil par votre Nation.

J'ai eu la chance de le connaître lorsque j'étais enfant, c'est un homme pour lequel j'ai un profond respect et une immense estime.

J'ai également voulu marqué cette cérémonie par la plantation d'un arbre, à laquelle nous procéderons tout à l'heure. Il s'agit plus exactement d'un Séquoia Géant, afin de laisser à jamais une empreinte de l'œuvre d'Henri CHRISTIN et de son équipe, Emile FOURNIER, Geneviève ROUSSEAU et Paul GALEYRAND.

Cet arbre exceptionnel, que j'ai moi-même ramené de l'ouest des Etats-Unis, est issu d'une graine d'un Séquoia Géant nommé « Général Grant ».

Ce Séquoia est le plus grand et le plus gros arbre de la planète puisqu'il atteint plus de 81 mètres de haut, 32 mètres de circonférence et son poids est estimé à 130 tonnes.

Il se caractérise également par sa longévité pouvant atteindre plus de 2 000 ans.

Je vous rassure tout de suite, celui que nous allons planter aujourd'hui n'a que quelques centimètres de diamètre et de hauteur.

Il sera un témoin quasi éternel, pour que les générations futures n'oublie jamais, même à travers les siècles, l'une des périodes les plus noires de l'Histoire de l'Humanité.